

NOTES DE LECTURE

Chant de la vielle. Prose et poésie occitanes en Bergeracois

Jean-Claude Dugros et Bernard Lesfargues

éd. Fédérop, 2015, 259 p., ill., 20 €

Il y a beau jeu que la sociologie de la littérature a établi la dépendance de cette dernière à l'égard des conditions historiques tant de sa production que de sa réception. Aussi bien l'historien a-t-il appris à questionner l'œuvre de fiction, source jadis suspectée d'ambiguïté, comme il interroge aujourd'hui la langue, ou l'esthétique. Les productions immatérielles n'en sont pas moins sociales, dont l'histoire éclaire notre présent.

On se félicitera donc de disposer désormais pour le Bergeracois, à l'instar d'autres terroirs, d'une anthologie commode, complète et bien conçue, de dix siècles d'expression et de création littéraires dans la langue autochtone, de la lyrique médiévale troubadouresque aux auteurs d'aujourd'hui. Trajectoire (chrono)logique mais développement singulier car ici les auteurs les plus marquants sont les contemporains. Le plus connu, qui inscrit définitivement langue régionale dans la modernité poétique et lui confère une audience s'étendant bien au-delà des limites occitanes, n'étant autre que l'hispaniste et traducteur B. Lesfargues. C'est non seulement la longue continuité de cette production que l'ouvrage documente par le choix de ses plus belles pages en vers ou prose avec la traduction française en regard, mais aussi la profonde adéquation du véhicule linguistique d'oc à l'expression fictionnelle de l'*habitus* Périgord. Il y a donc matière à réflexion pour l'historien d'un « pays de l'homme », qu'il soit ou non occitanisant, et spécialement l'historien des faits littéraires, qui peut y prendre la mesure de l'écriture, sans souci d'école, au ras des motivations qui la font vivre et partager.

Cette gerbe cueillie dans le « chant » de la langue conjugue la saveur et l'esprit. C. B.

